

DIMITRI RASSAM et JÉRÔME SEYDOUX
PRÉSENTENT

BENJAMIN MALAUSSÈNE BOUC ÉMISSAIRE PROFESSIONNEL

D'APRÈS LE ROMAN DE
DANIEL PENNAC

© EDITIONS GALLIMARD, 1985



**RAPHAËL
PERSONNAZ**

**GUILLAUME
DE TONQUÉDEC**

AU BONHEUR DES OGRES

UN FILM DE NICOLAS BARY

**BÉRÉNICE
BEJO**

**ÉMIR
KUSTURICA**

AVEC THIERRY NEUVIC, MÉLANIE BERNIER écrit par JÉRÔME FANSTEN SERGE FRYDMAN et NICOLAS BARY - image PATRICK DUROUX A.F.C. - décors BETTINA VON DEN STEJNEN costumes AGNÈS BEZTERS ISABELLE DICKES - l'assistant RÉALISATEUR OLIVIER VERGES montage VÉRONIQUE LANGE musique originale ROLFÉ KENT
UNE COPRODUCTION CHAPTER 2 PATHE FRANCE 2 CINEMA BIDIBUL PRODUCTIONS NEXUS FACTORY et ALVY DEVELOPPEMENT avec la participation de CANAL+ CINE+ FRANCE TELEVISIONS en coproduction avec UFFILM et en association avec UFFOND en association avec COFINOVA 9 COFINIMAGE 23 avec la participation du FONDS NATIONAL
DE SOUTIEN À LA PRODUCTION AUDIOVISUELLE DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG avec l'appui du FONDS DE GARANTIE MEDIA POUR LA PRODUCTION financé par l'UNION EUROPÉENNE, l'YFJC et l'21 AUDIOVISUEL - coproduit par ROMAIN LE GRAND FLORIAN GENETET-MOREL JONATHAN BLUMENTAL
LILIAN ECHÉ CHRISTEL HENON SERGE DE POUÇQUES SYLVAIN GOLDBERG ADRIAN POLITOWSKI GILLES WATERKEYN produit par DIMITRI RASSAM

CHAPTER 2 bidibul NEXUS FACTORY ALVY UFFILM UFFOND COFINOVA 9 COFINIMAGE 23 PATHE 21 LIBRARY DIGITAL

AU CINÉMA LE 16 OCTOBRE

Daniel Pennac

Daniel Pennac, de son vrai nom Daniel Pennacchioni, est né le 1^{er} décembre 1944 à Casablanca, au Maroc. Il est le quatrième et dernier d'une tribu de garçons. Son père est militaire. La famille le suit dans ses déplacements à l'étranger – Afrique, Asie, Europe – et en France, notamment dans le village de La Colle-sur-Loup, dans les Alpes-Maritimes.

Daniel passe une partie de sa scolarité en internat, ne rentrant chez lui qu'en fin de trimestre. De ses années d'école il raconte : « Moi, j'étais un mauvais élève, persuadé que je n'aurais jamais le bac. » Toutefois, grâce à ses années d'internat, il a pris goût à la lecture. On n'y permettait pas aux enfants de lire, comme il l'évoque dans *Comme un roman* : « En sorte que lire était alors un acte subversif. À la découverte du roman s'ajoutait l'excitation de la désobéissance... ». Ses études de lettres le mènent à l'enseignement, de 1969 à 1995, en collège puis en lycée, à Soissons et à Paris.

Son premier livre, écrit en 1973 après son service militaire, est un pamphlet qui s'attaque aux grands mythes constituant l'essentiel du service national : l'égalité, la virilité, la maturité. Il devient alors Daniel Pennac, changeant son nom pour ne pas porter préjudice à son père. En 1979, Daniel Pennac fait un séjour de deux ans au Brésil, qui sera la source d'un roman publié vingt-trois ans plus tard : *Le Dictateur et le hamac*.

Dans la Série Noire, il publie en 1985 *Au Bonheur des ogres*, premier volet de la saga de la tribu des Malaussène. La saga qui met en scène Benjamin Malaussène, ainsi que ses frères et sœurs, comprend 6 romans :

- *Au Bonheur des ogres* (1985)
- *La Fée carabine* (1987)
- *La Petite marchande de prose* (1990)
- *Monsieur Malaussène* (1995)
- *Des Chrétiens et des maures* (1996)
- *Aux Fruits de la passion* (1999)

Au Bonheur des ogres, dont le titre est inspiré du roman d'Émile Zola, a été vendu chez Gallimard à plus de 1,5 million d'exemplaires et l'ensemble de la saga à plus de 6 millions d'exemplaires. Le livre a été traduit dans plus de 20 langues (anglais, espagnol, chinois, japonais, etc.).

Il diversifie son public avec une autre tétralogie pour les enfants, mettant en scène des héros proches de l'univers enfantin, préoccupé par l'école et l'amitié : *Kamo, l'agence Babel, Kamo et moi, L'évasion de Kamo* et *Kamo, l'idée du siècle*. À ces fictions s'ajoutent d'autres types d'ouvrages : un essai sur la lecture, *Comme un roman*, deux ouvrages en collaboration avec le photographe Robert Doisneau et *La Débauche*, une bande dessinée, avec Jacques Tardi. Son dernier roman, *Journal d'un corps*, est paru aux Éditions Gallimard en 2012. Il a mis fin en 1995 à son métier d'enseignant pour se consacrer entièrement à la littérature. Toutefois, il continue d'avoir un contact avec les élèves en se rendant régulièrement dans les classes.



COLLECTION FOLIO n° 1972
PARUTION LE 03/10/1997
288 PAGES
ISBN : 9782070403691



AU BONHEUR DES OGRES

LE FILM

«Je n'ai jamais pensé qu'on puisse adapter les Malaussène et d'ailleurs je n'étais pas très chaud. Les quelques propositions de scénario reçues pendant ces vingt ans me paraissaient platement fidèles jusqu'au jour où Nicolas Bary, à la sortie d'un théâtre où je lisais le *Bartleby* de Melville, m'a sauté dessus en s'exclamant qu'il voulait porter à l'écran *Au Bonheur des ogres*. Il y avait une si joyeuse détermination dans cette agression que j'ai immédiatement dit oui. Une brève conversation m'a suffi pour comprendre que ce jeune homme – il avait vingt-cinq ans à l'époque – était plein d'images. Les deux courts métrages qu'il m'a montrés m'ont confirmé dans cette intuition. L'image est le moyen d'expression naturel de Nicolas Bary. C'est son écriture à lui et elle est au service d'un univers qui lui est propre. Exactement le genre de type auquel je pouvais confier mon Malaussène. Il en ferait ce qu'il voudrait, comme il le voudrait, sans se couper les pattes à vouloir être fidèle jusqu'à la virgule près. De fait, mon Malaussène est devenu le sien et son Malaussène me convient tout à fait.»

DANIEL PENNAC

Dans la tribu Malaussène, il y a quelque chose de curieux, de louche, d'anormal même diraient certains. Mais à y regarder de près, c'est le bonheur qui règne dans cette famille joyeusement bordélique dont la mère sans cesse en cavale amoureuse a éparpillé les pères de ses enfants. Pour Benjamin Malaussène, bouc émissaire professionnel et frère aîné responsable de cette marmaille, la vie n'est jamais ennuyeuse. Mais quand les incidents surviennent partout où il passe, attirant les regards soupçonneux de la police et de ses collègues de travail, il devient rapidement vital pour le héros de trouver pourquoi, comment, et surtout qui pourrait bien lui en vouloir à ce point-là ?

Benjamin Malaussène va devoir mener sa propre enquête aux côtés d'une journaliste intrépide surnommée Tante Julia pour trouver des réponses.

AU BONHEUR DES OGRES est le deuxième long métrage réalisé par Nicolas Bary. Il a choisi d'adapter une nouvelle fois un livre à succès après son premier long métrage sorti en 2008, **LES ENFANTS DE TIMPELBACH**, d'après l'œuvre d'Henry Winterfeld.

UN FILM DE : Nicolas Bary, d'après un roman de Daniel Pennac

SCÉNARIO DE : Nicolas Bary, Serge Frydman, Jérôme Fansten

AVEC : Raphaël Personnaz (Benjamin Malaussène), Bérénice Bejo (Tante Julia), Guillaume de Tonquédec (Sainclair), Emir Kusturica (Stojil)

AU CINÉMA LE 16 OCTOBRE 2013

Les personnages



Benjamin Malaussène Raphaël Personnaz

Benjamin Malaussène est un trentenaire rêveur et lunatique, bouc émissaire au « Bonheur Parisien », le fleuron des Grands Magasins à la française. « Bouc émissaire », c'est se faire « engueuler » atrocement devant les clients mécontents qui, gênés, renoncent à porter plainte contre le magasin. Un boulot presque naturel pour Benjamin, qui attire les ennuis aussi spontanément que la sympathie. Comme il s'occupe de sa famille en l'absence de sa mère, on peut dire que Benjamin est un « fratriarche » modèle qui sacrifie sa dignité pour entretenir ses proches. Jusqu'au jour où l'on commence à le suspecter de poser des bombes dans le magasin qui l'emploie. Il va alors devoir prendre sérieusement les choses en main pour prouver son innocence !

Tante Julia Bérénice Bejo

Tante Julia est une journaliste aventureuse, indépendante et piquante. Une rousse au tempérament aussi flamboyant que sa chevelure. Elle enquête sur les événements bizarres qui surviennent au « Bonheur Parisien », l'un des plus grands magasins de la ville. Son exigence et son éthique dans la quête de la vérité en font une redoutable alliée de Benjamin Malaussène mais lui amènent aussi le double d'ennuis. Au risque qu'il en tombe amoureux.



Sainclair Guillaume de Tonquédec

Nouveau patron du « Bonheur Parisien », il est le fils du célèbre Sainclair qui a créé l'enseigne et a fait du magasin une réussite exemplaire. Sainclair « junior » est un homme ambitieux qui n'arrive pas à sortir de l'ombre de son père. Ça tombe bien, il y a des choses à faire dans l'ombre.

Les personnages



Stojil

Emir Kusturica

Gardien de nuit au « Bonheur Parisien », joueur d'échecs émérite et père de substitution de Benjamin Malaussène, Stojil est aussi un puits de science et de mémoire. Comme tous les puits, il résonne quand on y jette quelque chose, en l'occurrence les souvenirs... Dommage que le passé renâcle, en la circonstance, à révéler des secrets dont il est le féroce gardien.

L'inspecteur Carrega

Thierry Neuvic

Le policier qui enquête sur les événements qui frappent le « Bonheur Parisien » est un homme pugnace, intègre et taciturne. Sa droiture en fait un pitbull en uniforme. Le pitbull a planté ses crocs dans les parties molles du « bouc ». Dommage que le « bouc » en question ait une sœur charmante, qui aime les hommes pugnaces, intègres et... oui : taciturnes.



Louna

Mélanie Bernier

Elle est la sœur cadette de Benjamin. Son frère est sa référence morale autant que son idéal masculin. Il faut dire qu'elle ignore tout de son métier et par conséquent l'aisance avec laquelle il joue les carpettes en dupant tout le monde. Mais peut-on tout se dire entre frère et sœur ?



Présentation

Avec *Au Bonheur des ogres*, Daniel Pennac inaugurait en 1985 une série, la « Saga de la Tribu des Malaussène », dont l'immense succès populaire s'explique à la fois par la construction du récit qui tient le lecteur en haleine, un univers familial fantasque dans lequel nombre de jeunes adolescents peuvent se retrouver, et une succession d'embûches dont le héros, Benjamin Malaussène, sort vainqueur. Mais, malgré toutes ces qualités, il est souvent bien difficile de faire entrer un certain nombre d'élèves de collège dans la lecture d'un roman complet. Il nous a semblé que le film de Nicolas Bary, qui sortira sur les écrans français le 16 octobre 2013, se prête particulièrement bien à une exploitation pédagogique. La transposition du roman, notamment le changement d'époque et les modifications apportées au récit, permet d'engager un travail pédagogique pertinent à partir d'une étude conjointe du roman et du film. Par exemple, les libertés que prend le réalisateur avec le nombre et les caractéristiques des personnages rendent possible un travail de circulation, de va-et-vient entre le roman et le film, et amènent les élèves à réfléchir sur le jeu instauré entre les deux par les différences qu'ils constatent.

Les classes de deux collèges du quartier de Belleville, à Paris, où habite le héros, Benjamin Malaussène, font bien apparaître, dans leurs questions posées à Nicolas Bary lors d'une rencontre filmée, l'intérêt du regard du réalisateur et de l'interprétation rendue possible par le décalage qu'il a choisi, comme le montre la vidéo de cette rencontre.

DOSSIER PÉDAGOGIQUE RÉALISÉ PAR L'AFEF :

Gilles Gosserez, professeur de français en collège et lycée, membre du conseil d'administration de l'AFEF. Josiane Gaudin, professeure de français, anciennement en collège, membre du comité consultatif de l'AFEF. Viviane Youx, professeure de français, anciennement en lycée professionnel et technologique, présidente de l'AFEF.

L'AFEF (Association Française des Enseignants de Français) mène une réflexion au sein de la FIPF (Fédération Internationale des Professeurs de Français) sur les moyens d'améliorer l'enseignement du français de la maternelle à l'université et pour tous les élèves. Elle organise des rencontres-débats régulières autour des différents aspects de la discipline, elle diffuse très régulièrement des éléments de réflexion et d'information par son site internet www.afef.org et tous les mois dans La Lettre de l'AFEF. Elle propose aussi des groupes de travail afin d'élaborer des ressources pédagogiques, par exemple autour de l'axe littérature-cinéma.

Déroulement de la démarche : du roman au film / du film au roman

FICHES PÉDAGOGIQUES – NIVEAU 4^{ÈME} (ADAPTABLE 5^{ÈME} – 3^{ÈME} ET LP)

L'entrée se fera progressivement dans le roman et dans le film en parallèle. Après une découverte du premier chapitre du roman, de la bande-annonce du film, de l'affiche, puis de quelques chapitres supplémentaires du roman, les élèves entreront dans le roman tout entier et visionneront le film. Ensuite, ils découvriront d'autres supports en contrepoint qui leur permettront d'élargir leur compréhension. La démarche s'inscrit dans les objectifs des programmes de collège :

- **Développer des compétences de lecture** de textes littéraires par la lecture analytique et cursive
- **Donner à chacun les éléments maîtrisés d'une culture** nécessaire à la compréhension des œuvres littéraires, cinématographiques, musicales et plastiques
- Initier (par les lectures conduites en classe) aux mythes, contes et légendes, aux textes fondateurs et aux grandes œuvres du patrimoine
- **Développer des compétences de lecture de l'image fixe ou mobile** en relation avec des pratiques de lecture, d'écriture et d'oral
- **Développer des compétences d'écriture** aux formes variées
- **Participer aux Compétences 1 et 5 du Socle commun de connaissances**, de compétences et de culture : «la maîtrise de la langue française» et «la culture humaniste» et **Compétences 4, 6 et 7** : «la maîtrise des techniques usuelles de l'information et de la communication», «les compétences sociales et civiques» et «l'autonomie et l'initiative»
- Remplir les objectifs de l'enseignement de l'histoire des arts au collège.

SUPPORTS UTILISÉS

- Roman *Au Bonheur des ogres*, Daniel Pennac, Éditions Gallimard, Folio N°1972
- Maquette de couverture du roman *Au Bonheur des ogres*, Daniel Pennac, Éditions Gallimard, Folio, édition 1985
- Vidéo tournée dans deux collèges de Belleville en présence du réalisateur
- Groupements de textes en parallèle : *Au Bonheur des dames*, de Émile Zola, des extraits de romans policiers (classique, noir)
- Séries policières en parallèle de différentes catégories (classique, politique, sociale), par exemple *Maigret*, *Columbo*, *Navarro*, *Julie Lescaut*, *Candice Renoir*, *Hatufim*, *Homeland*.
- Teasers
- Bande-annonce du film

Extrait du chapitre 1

La voix féminine tombe du haut-parleur, légère et prometteuse comme un voile de mariée.

- Monsieur Malaussène est demandé au bureau des Réclamations.

Une voix de brume, tout à fait comme si les photos de Hamilton se mettaient à parler. Pourtant, je perçois un léger sourire derrière le brouillard de Miss Hamilton. Pas tendre du tout, le sourire. Bon, j'y vais. J'arriverai peut-être la semaine prochaine. Nous sommes un 24 décembre, il est seize heures quinze, le Magasin est bourré. Une foule épaisse de clients écrasés de cadeaux obstrue les allées. Un glacier qui s'écoule imperceptiblement, dans une sombre nervosité. Sourires crispés, sueur luisante, injures sourdes, regards haineux, hurlements terrifiés des enfants happés par des pères Noël hydrophiles.

- N'aie pas peur, chéri, c'est le Père Noël !

Flashes

DU ROMAN AU FILM

• LECTURE INDIVIDUELLE DU 1^{er} CHAPITRE

Ce premier chapitre met en place les lieux (le Magasin, le rayon des jouets, le bureau des Réclamations), des personnages essentiels pour la suite de l'histoire (Malaussène, le narrateur, un « petit vieux », Cazeneuve, « le flic de l'étage », Théo, Lehman, une cliente) et des événements qui se répèteront plusieurs fois jusqu'à la fin (la convocation dans le bureau des Réclamations, une explosion).

• TRAVAIL DE GROUPE

Chaque groupe effectue un relevé des personnages, chacun des groupes avec un objectif précis et en effectuant un relevé des passages du texte qui y répondent :

1. Dans quel lieu commence le roman et à quelle époque de l'année ?
2. Qui est le narrateur ? Qu'apprend-on sur lui dans le 1^{er} chapitre ?
3. Quels sont les autres personnages de ce 1^{er} chapitre ? Comment peut-on caractériser chacun d'eux ?
4. Quelle atmosphère se dégage de ce 1^{er} chapitre ? Relevez les passages qui vous permettent de le dire.
5. Quels sont les incidents, les événements qui vous semblent importants dans ce début ? Pourquoi ?

• ÉCHANGE ET DISCUSSION

Quelles hypothèses de lecture peut-on proposer à partir des informations retenues par chaque groupe ? Une trace écrite des hypothèses proposées pourra permettre leur vérification au cours des lectures suivantes.

DU FILM AU ROMAN

Matériel utilisé : la vidéo réalisée avec les classes de Belleville, la bande-annonce.

• TRAVAIL COMPARATIF

1. Comparer le grand magasin (décor central du film) avec celui du premier chapitre du roman.
2. Quelle atmosphère ces premières images permettent-elles de saisir ?
3. Que sait-on du personnage principal dans ces premières images ?

• ÉCHANGE ET DISCUSSION

Quelles hypothèses de lecture du film peut-on proposer à partir de cette comparaison ? Une trace écrite des hypothèses viendra compléter la trace écrite sur le premier chapitre du roman.



Le bouc émissaire

Extrait du chapitre 6

En deux mots comme en mille, M. Machin, ici présent, plongeur sous-marin de son état (pourquoi ce détail ? pour authentifier le muscle ?) a commandé, la semaine dernière, un lit de 140 au rayon meubles plein bois.

- Le plein bois, c'est bien votre secteur, Malaussène ?

Oui timide de mon bonnet.

- A donc demandé un lit de 140, noyer chantourné, réf. T. P. 885, à vos services, monsieur Malaussène, lit dont les deux pieds de tête se sont brisés au premier usage.

Pause. Coup d'œil au plongeur dont la mâchoire inférieure torture un atome de chewing-gum. Coup d'œil à Lehmann qui n'est pas mécontent de me refiler le paquet.

- La garantie, dis-je...

- La garantie jouera, mais votre responsabilité est engagée ailleurs, sinon, je ne vous aurais pas fait venir. Gros plan sur mes godasses.

DU ROMAN AU FILM

Répartir les élèves en groupes et leur faire lire les chapitres 1, 6, 12, 15 ou 36.

Chacun des groupes produira une réponse écrite à la question suivante : qu'apprend-on sur le métier de Malaussène ?

Les réponses feront apparaître le double visage de ses activités : « contrôleur technique » officiellement, « bouc émissaire » en réalité.

Une recherche sur l'origine et les sens donnés à ce terme pourra conduire à une réflexion et une discussion à partir de la question : quelle critique de la société recouvre ce rôle de « bouc émissaire » dans le roman ?

DU FILM AU ROMAN

Matériel utilisé : la vidéo réalisée avec les classes de Belleville.

- Arrêter la vidéo sur l'extrait du début où on voit Benjamin Malaussène dans le bureau des réclamations : décrire le personnage de Malaussène, le chef de bureau, les clients.
- Que dit Nicolas Bary du bouc émissaire ? Comment présente-t-il son travail d'adaptation du récit ?

De la famille à la tribu

Extrait du chapitre 3

Je raccroche et je décroche. La voix aigre de Thérèse me vrille les tympans.

- Ben, Jérémie fait chier, il ne veut pas faire ses devoirs !

- Surveille ton langage, Thérèse, ne parle pas comme ton frère.

Justement, c'est la voix du frère qui explose, maintenant.

- C'est cette conne qui emmerde, elle sait rien m'expliquer !

- Surveille ton langage, Jérémie, ne parle pas comme ta sœur. Et passe-moi Clara, tu veux ?

- Benjamin ?

La chaude voix de Clara. Du velours bien vert, et bien tendu, où chaque mot roule avec la silencieuse évidence d'une boule très blanche.

- Clara ? Comment va le Petit ?

- La fièvre est tombée. J'ai quand même fait revenir Laurent, il dit qu'il faut le garder deux jours au chaud.

- Il a dessiné d'autres Ogres Noël ?

- Une douzaine, mais ils sont beaucoup moins rouges. Je les ai photographiés. Ben, je nous ai fait un gratin dauphinois pour ce soir. Il sera prêt dans une heure.

- J'y serai.

DU ROMAN AU FILM

Répartir les élèves en groupes et leur faire lire les chapitres 3, 4, 7, 11 ou 16.

Chacun des groupes remplira un tableau récapitulatif des membres de la famille :

- la fratrie (nom, ordre, âge, caractéristiques),
- le chien,
- le rôle de l'aîné.

À ce stade, les groupes émettront des hypothèses sur le fonctionnement de cette famille, sa constitution en tribu, la force de cette organisation et son intérêt pour l'histoire.

DU FILM AU ROMAN

- Dans la vidéo tournée avec la classe, s'arrêter sur les scènes familiales : les frères et sœurs, l'appartement ; puis écouter ce que dit Nicolas Bary du changement de nombre de frères et sœurs et de ce qui a motivé ce type d'adaptation.
- À cette étape, voir le film avec les élèves en les préparant à l'idée qu'ils vont trouver quelques différences. Ensuite, comparer le tableau de la fratrie dans le film et dans le roman. Quel sens donner à ces changements dans le film ? Émettre des hypothèses sur ce qui a motivé le choix du réalisateur. Échange oral sur ces motivations.
- Retour au roman : faire lire aux élèves les extraits des chapitres 19, 22, 26, 30 et 39 qui font intervenir les membres de la famille et leur demander de repérer le rôle de la tribu dans l'évolution de l'enquête. Les frères et sœurs jouent-ils exactement le même rôle dans le film ? Quel intérêt peuvent présenter les différences, dans un sens ou dans l'autre ? À partir d'un tableau comparatif des frères et sœurs et de leurs rôles dans le roman et dans le film, faire rédiger, selon le niveau, un paragraphe comparatif ou un texte plus long avec choix argumenté.



L'univers du grand magasin à des époques différentes

DU ROMAN AU FILM / DU FILM AU ROMAN

À cette étape où le film a été vu, mettre en place un parcours autour de la représentation du grand magasin et des époques du roman et du film.

A. REPÉRER LES ÉPOQUES

- Repérer les indices qui permettent de dater le roman (faisceau d'indices historiques et climatiques au chapitre 17) : datation précise février 1981.
- Repérer les indices qui permettent de dater le film.

B. RÉFLEXION SUR L'ENSEIGNE

- Au Bonheur des Dames/Au Bonheur des ogres/Au Bonheur Parisien : du magasin de Zola à celui de Pennac puis celui de N. Bary/Analyse d'un extrait du roman de Zola/d'un extrait du roman de Pennac/et d'un extrait du film (différences, atmosphères).



C. LE GRAND MAGASIN : UN LIEU MYTHIQUE

- L'organisation symbolique du grand magasin : souterrains, labyrinthe, dôme : les repérer dans le film et dans le roman et dégager leur valeur symbolique en lien avec des mythes étudiés en classe.
- Les personnages mythiques :
 - Stojil enfermé dans son souterrain/labyrinthe.
 - La girafe : pourquoi cette création dans le film ? Quel rôle Nicolas Bary veut-il lui faire jouer ?

D. LE DÔME : PROLONGEMENT EN HISTOIRE DES ARTS AVEC LA THÉMATIQUE « ART ET ESPACE »

- Interroger la présence de l'élément architectural du dôme en occident/ en orient/ dans l'architecture haussmannienne.
- Interroger l'architecture de l'époque industrielle : la Tour Eiffel, ouvrages métalliques.
- Comparer avec des ouvrages de l'architecture contemporaine : usages, matériaux, esthétique.
- Comparer l'architecture d'un grand magasin avec celle de différents centres commerciaux et galeries commerciales.

E. LE TOURNAGE

- Réécouter l'intervention de Nicolas Bary dans la vidéo et repérer les éléments architecturaux tournés en décors naturels et ceux tournés en studio.

DU ROMAN AU FILM / DU FILM AU ROMAN

LE GENRE POLICIER COMME CADRE

- Faire émerger les représentations du genre policier : dans un film ou une série / dans un roman.
- Étudier un extrait d'un roman policier classique et d'un roman policier noir en parallèle avec le schéma narratif : comparer ces extraits avec l'univers de violence du roman *Au Bonheur des ogres*.
- Étudier deux extraits de séries policières télévisées, l'une ancienne / classique de type «Maigret», l'une actuelle de type série américaine politique (ex. «Homeland») ou de type série sociale du vendredi soir sur France 2 : dégager les différents codes de rythme, de violence, de déroulement d'enquête.
- Fixer le vocabulaire du genre policier : enquête, intrigue, indices, fausses pistes, leurres, suspect, enquêteur.
- Dégager la construction de l'enquête dans le film : le personnage de tante Julia, les aides, les opposants.
- Malaussène comme héros : sa réussite finale, son changement de statut : du bouc émissaire au futur romancier.
- Quels éléments de l'intrigue du roman sont modifiés dans le film ? Pourquoi Nicolas Bary a-t-il fait ces choix ? Qu'est-ce que cela change dans l'intrigue de Daniel Pennac ?

LE GENRE POLICIER COMME STYLE D'ÉCRITURE

- Le travail d'écriture collectif puis individuel sera l'occasion de développer ou consolider la Compétence 4 du Socle commun «Maîtriser les techniques usuelles de l'information et de la communication».
- Les élèves sont répartis en groupes autour d'une consigne d'écriture policière, par exemple : «Trois adolescents se promènent dans un centre commercial quand ils voient un individu qui leur semble bizarre. Ils l'observent, parlent entre eux, leurs échanges les amènent à faire de lui un suspect, ils argumentent.» Premier temps d'échange de groupe autour de la situation mais aussi des contraintes d'écriture, puis écriture collective d'un début de récit.
- Partage avec les autres groupes autour des premières versions. Critiques et propositions d'améliorations.
- Réécriture par groupes d'une version améliorée à partir d'un choix collectif de la version la plus aboutie.
- Auto-évaluation par groupes de la version produite, puis évaluation des versions des autres groupes selon la même grille critériée.
- Prolongement par une écriture individuelle de la suite, ou d'un épisode postérieur.





Pour finir...

- Revoir la vidéo tournée dans la classe de Belleville et confronter les questions posées par les élèves de la vidéo et celles posées dans sa classe.
- Les réponses de Nicolas Bary : les commenter, critiquer, prolonger.
- Terminer par un écrit argumenté du type « critique de film » autour des thèmes du film abordés en classe (3^{ème}, LP).

Dimitri Rassam et Jérôme Seydoux présentent

AU BONHEUR DES OGGRES

un film de

Nicolas Bary

D'APRÈS LE ROMAN DE DANIEL PENNAC

©Editions Gallimard, 1985